

ÉDITORIAL

PHILIPPE REY

La récompense de la qualité et de la prudence

Il y a un an, en plein éclatement de la pandémie de Covid-19, on craignait le pire. Or, celui-ci ne s'est finalement pas produit s'agissant des entreprises suisses cotées en Bourse. Leur capacité de résistance a en réalité dépassé toutes les attentes. La Suisse s'est même distinguée en 2020 dans le concert international avec les plus forts paiements de dividendes d'Europe continentale. La plupart des entreprises suisses cotées ont présenté l'an passé des résultats robustes ainsi qu'augmenté ou maintenu leurs versements aux actionnaires au titre de l'exercice 2019. Le même scénario se répète cette année.

Cette fiabilité toute helvétique est d'autant plus appréciable que les dividendes ont contribué depuis 2000 pour environ deux tiers à la hausse de l'indice SPI qui est représentatif de l'ensemble du marché suisse des actions. Les dividendes sont l'un des amis les plus fiables de l'investisseur, qu'il soit une caisse de pension, un assureur ou un privé.

La récompense du dividende ne tombe pas du ciel, mais repose sur la qualité et la prudence des entreprises. Ce qui exige à cet égard une analyse rigoureuse. Celle-ci est facilitée par le fait que la Suisse a une densité supérieure à la moyenne, pour ne pas dire exceptionnelle, de sociétés qui opèrent dans des secteurs attractifs sur le plan international et possèdent un avantage compétitif stable.

Les firmes suisses se distinguent en outre par leur pratique raisonnable des rachats d'actions, qui sont une autre forme de redistribution de capital aux actionnaires. Tant cette dernière que les dividendes sont dans l'ensemble largement autofinancés. On n'assiste pas en Suisse à un recours abusif à de la dette pour financer de telles opérations. Par ailleurs, les dividendes priment les rachats d'actions. Et restent plus que jamais privilégiés par les investisseurs, vu leur engouement actuel sur le marché boursier. **PAGES 2 ET 3**

La Suisse championne d'Europe des dividendes

PLACEMENT. Malgré la pandémie, les entreprises helvétiques cotées parviennent à maintenir leurs versements aux actionnaires.

Le phénomène est en train de se reproduire. L'an dernier, les entreprises suisses occupaient la première place de la distribution de dividendes en Europe continentale. La pandémie qui commençait tout juste ne les avait guère retenus d'attribuer une partie de leur bénéfice à leurs actionnaires.

Un an plus tard, la plupart des grands groupes helvétiques ont à nouveau pu

verser leur dividende, voire même le relever. C'est en particulier le cas de Nestlé et de Novartis. Le géant de l'agroalimentaire parvient ainsi à l'augmenter pour la 26^e année consécutive. Le groupe pharmaceutique bâlois le fait lui pour la 24^e année de suite.

Parmi les titres phares de l'indice SMI, «le seul secteur ayant quelque peu déçu est celui de la consommation discrétion-

naire avec notamment les deux sociétés du luxe Richemont et Swatch Group», note un gérant de fonds de la Banque cantonale vaudoise.

Derrière ces géants, de nombreuses autres sociétés, plus petites, parviennent aussi à surmonter la pandémie et à dégager suffisamment de bénéfice pour continuer d'en reverser une partie à leurs propriétaires. **PAGES 2 ET 3**

La sécurité des «data centers» passée au crible



Le «cloud» parti en fumée. L'incendie qui a frappé le centre de données d'OVH à Strasbourg a bloqué plusieurs sites web suisses. En réaction, les sites en Suisse ont vérifié leurs dispositifs anti-feu pour prévenir un accident qualifié de «très rare» par Infomaniak. **PAGES 5 ET 18**

PARLEMENT

Les trois points épineux de la réforme de l'AVS

PAGE 6

CAS DE RIGUEUR

Le Conseil national fait un pas en direction des Etats

PAGE 6

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'Accord de Paris et la réalité des chiffres, la chronique de Marie Owens Thomsen

PAGE 8

ACTEURS

Les arguments d'Yves Mirabaud en faveur de l'accord-cadre

PAGE 9

JURIDIQUE

Le nouveau droit des successions expliqué par deux juristes

PAGE 9

TABLEAU DE BORD DE LA PANDÉMIE

Moins de patients Covid aux soins intensifs

PAGE 6

La remontée des taux inquiète la BCE



Christine Lagarde. «Les taux d'intérêt ont augmenté sur les marchés, ce qui pose un risque pour les conditions de financement» de l'économie, a affirmé jeudi la présidente de la Banque centrale européenne. **PAGE 12**

Transactions record pour Gerofinance

IMMOBILIER. Le début d'année de l'activité de courtage de Gerofinance – Régie du Rhône, sous l'égide de Barnes Suisse, s'est révélé très prometteur. Le Brexit n'est pas la seule raison pour laquelle la clientèle étrangère s'intéresse à nouveau aux biens immobiliers en Suisse, annonce le groupe à L'Agefi. Comparé aux places concurrentes dans l'immobilier de

luxé notamment, la gestion de la pandémie du Covid-19 renforce l'attrait de ces biens. Cela vaut aussi pour des clients qui ne sont pas imposés au forfait. L'an passé, Gerofinance a réalisé dans le courtage près d'un milliard de francs de transactions, contre 830 millions en 2019. Le début de 2021 s'annonce record, selon le président Jérôme Félicité. **PAGE 4**

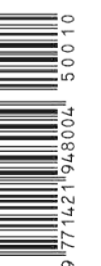
Les PME continuent de sous-estimer le danger des cyberattaques

PAGE 5

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

Genève

www.lindegger-optic.ch



9 771421 948007 50010

ENTREPRISES

L'immobilier de luxe suisse séduit à nouveau la clientèle internationale

IMMOBILIER. Le groupe Gerofinance-Régie du Rhône annonce avoir profité d'une forte reprise des transactions dès l'été 2020 et s'attend à un début d'année record.

Christian Affolter

Grâce à une reprise marquée dès l'été, Gerofinance-Régie du Rhône a dévoilé à *L'Agefi* des volumes d'affaires 2020 empreints de dynamisme (*lire ci-dessous*). En particulier des transactions de courtage proches du milliard de francs. Sans dévoiler le détail de ses chiffres, le groupe assure jouir d'une excellente santé financière qui lui permet d'envisager des investissements, de même pour son entité de courtage Barnes Suisse. Depuis l'intégration de la Régie du Rhône en 2019, auparavant en mains d'Investis, l'entreprise se positionne comme cheffe de file des géants et courtiers immobiliers en Suisse romande.

Et l'exercice 2021 se présente déjà sous les meilleurs auspices, se réjouit le président du groupe Jérôme Félicité: «Depuis la fin de l'année dernière, il y a un retour important de clients étrangers qui souhaitent se (ré)installer en Suisse. En plus du Brexit, les places concurrentes de la Suisse dans l'immobilier de luxe n'ont pas aussi bien réussi à gérer la pandémie.» Les Britanniques ou les personnes au bénéfice d'un forfait fiscal

ne sont pas les seuls intéressés. Bien au contraire, des Européens soumis à un régime fiscal normal, voire des Suisses visent ce segment eux aussi. «Le début 2021 s'annonce record», déclare celui qui est la tête des conseils d'administration de Gerofinance-Régie du Rhône et Barnes Suisse.

«*Au vu de l'effet très positif sur la reprise de la consommation, je me demande même si nous aurions fait une année aussi remarquable sans le Covid-19.*»

Jérôme Félicité se réjouit de la manière dont ses efforts en matière de numérisation consentis depuis plusieurs années ont porté leurs fruits dès 2020. «Dans la promotion, cela nous a permis de repartir très fort dès l'été pour réaliser une année 2020 tout à fait satisfaisante, malgré la pandémie. Au vu de l'effet très positif sur la reprise de la consommation, je me demande même si nous aurions fait une année aussi remarquable sans le Covid-19», souligne-t-il.

Le groupe, détenu à 50% depuis 2015 par l'homme d'affaires français Claude Berda, a ressenti la priorité plus importante mise sur la qualité de vie, les clients donnant leur préférence à la montagne et à la nature, en raison du télétravail plus répandu. Les plans de nouvelles maisons individuelles destinées à la promotion ont souvent été adaptés de sorte à intégrer une pièce qui peut être aménagée en place de travail.

Et les ventes peuvent désormais presque être finalisées sans présence physique, un seul maillon fait défaut: «Ce sont juste les 100 derniers mètres qui manquent. Pour valider la transaction, il faut une signature devant le notaire», remarque Jérôme Félicité. Quant aux visites, elles peuvent s'organiser de manière virtuelle, avec une vision à 360 degrés. Lors d'une vente sur plans, il est possible de faire des choix de matériaux pour l'intérieur, avec les devis respectifs. Malgré ces expériences purement virtuelles, le président du groupe adhère plutôt à une «alliance entre le physique et le digital». L'immobilier reste une affaire de proximité, dont témoignent l'ouverture d'une arcade Barnes à Zermatt et l'agrandissement de l'agence de Coppet en 2020.

L'évolution côté gérance a été un peu moins spectaculaire, même s'il a fallu organiser le travail à distance pour les différentes activités dans un délai très court. Du côté des locataires commerciaux, la régie a dû s'assurer que les propriétaires adhèrent aux baisses de loyer, pour une prise en charge tripartite, avec l'Etat comme troisième participant. Dans une première phase, «95% des



Zermatt. Malgré l'évolution du virtuel, l'immobilier reste une affaire de proximité pour le groupe, en témoigne l'ouverture d'une arcade Barnes Suisse dans la station valaisanne.

bailleurs nous ont suivis. Pour 2021, ce sera néanmoins beaucoup plus compliqué. Après 2-3 mois de facilités accordées, il y a un essoufflement», constate le président du groupe.

«*A l'instar de la complexification au sein des banques, dans l'immobilier aussi, les métiers continuent de se spécialiser.*»

Pour la suite, la hausse des taux aux Etats-Unis n'inquiète pas très fortement Jérôme Félicité. «Les taux sont certainement un élément majeur pour la tenue des marchés immobi-

liers. Mais aujourd'hui, je ne vois pas cela comme un problème.» Plutôt que de se préoccuper des taux, il faut réfléchir à des conditions d'octroi de prêts hypothécaires facilitant l'accès à la propriété. «Le taux d'effort (*ndlr: rapport entre les charges théoriques d'une propriété et les revenus bruts*) devrait être discuté aux Chambres fédérales. Le taux théorique appliqué à une demande de prêt hypothécaire est toujours de 5%, alors que les charges d'intérêt avec amortissement se situent actuellement à environ 2,5%», détaille le président de Gerofinance-Régie du Rhône. Il souhaite que les banques assouplissent un peu leur approche, qui freine les ménages.

Le processus de consolidation en cours depuis 15 ans au sein des gérances devrait s'accélérer, en particulier suite à la pandémie. Certaines sociétés sont à la recherche d'une solution de succession, d'autres ont des problèmes de rentabilité. Le Covid-19 a souligné l'importance des outils technologiques, aussi pour satisfaire une réglementation toujours plus exigeante. «L'énergie est dorénavant au centre des rénovations de bâtiments. Les critères des normes deviennent extrêmement pointus. A l'instar de la complexification au sein des banques, dans l'immobilier aussi, les métiers continuent de se spécialiser», observe Jérôme Félicité. ■

Gerofinance – Régie du Rhône et Barnes Suisse en quelques chiffres

■ Etat locatif à fin 2020: 965 millions de francs (+15 millions)	■ Volume du courtage en 2020: – près d'un milliard de francs (830 millions en 2019)
■ Immeubles gérés: 2700	– près de deux ventes/jour, 42 projets neufs
■ Lots administrés: 10.000 / 450 copropriétés et PPE	■ Volumes chez les concurrents: – Cardis Sotheby's: 850 millions – Naef Immobilier: >965 millions

Echec d'un traitement anti-Covid de Roche

PHARMA. Roche a reconnu jeudi n'avoir pas constaté, dans le cadre de l'étude clinique avancée Remdacta menée avec son homologue californien Gilead Sciences, de réduction du temps d'hospitalisation de patients Covid-19 auxquels était administré une combinaison d'Actemra/Roactemra (tocilizumab) et Veklury (remdesivir), par rapport à une administration de Veklury seul.

Le groupe bâlois admet dans son communiqué n'avoir pas non plus concrétisé les critères secondaires pour cette étude,

comprenant notamment une amélioration du pronostic de survie ou une atténuation de la nécessité de passer sous respiration artificielle.

Le laboratoire rhénan prévoit de poursuivre l'analyse des données collectées lors des trois volets de recherche de phase III évaluant le tocilizumab contre des formes sévères de pneumonie Covid-19. Pour rappel, le programme Covacta avait échoué à démontrer un bénéfice de l'administration de cet anti-inflammatoire sur l'état de santé de ces patients. (awp)

Stadler Rail accroît son bénéfice

MATÉRIEL FERROVIAIRE. Le groupe boucle néanmoins 2020 sur un chiffre d'affaires en recul de 4%, à 3,08 milliards de francs.

Stadler Rail est parvenu à augmenter ses profits l'an dernier, malgré le repli des ventes consécutif à la crise sanitaire. Le fabricant thurgovien de matériel ferroviaire a dégagé un bénéfice net de 138,4 millions de francs, contre 128,54 millions un an auparavant. Le dividende est toutefois réduit à 85 centimes par action, contre 1,20 franc en 2020.

Alors que les ventes se sont reprises au 2^e semestre, affichant une croissance de 3,1%, le chiffre d'affaires annuel s'est tassé à 3,08 milliards de francs, 4% de moins que le

record de 3,2 milliards présenté en 2019, a écrit jeudi le groupe sis à Bussnang.

Recours de concurrents

Comme anticipé, les entrées de commandes ont aussi diminué à 4,33 milliards de francs, un montant inférieur de 15% à celui «exceptionnellement élevé» de 2019. Là aussi, la baisse illustre la crise sanitaire à laquelle se sont aussi ajoutés les recours de concurrents dans le cadre de certains appels d'offres. Toutefois aucun contrat n'a été annulé.

A fin décembre 2020, le car-

net d'ordres se montait à 16,1 milliards, soit 1,1 milliard de plus qu'un an auparavant, assurant ainsi à l'entreprise une solide charge de travail.

Au-dessus des attentes

Le résultat d'exploitation avant intérêts et impôts (Ebit) s'est aussi inscrit en repli de 19% à 156,08 millions de francs, en dépit de l'amélioration intervenue au 2^e semestre. La marge correspondante s'est contractée de 1 point de pourcentage à 5,1%. Outre la baisse des ventes, des effets de change ont aussi pesé sur la rentabilité.

La performance s'est révélée légèrement supérieure aux attentes des analystes sondés par AWP. Conséquence des retards liés à la situation sanitaire, l'endettement net s'est très fortement accru, passant en l'espace d'un an de 5,6 à 608 millions de francs.

Evoquant l'exercice en cours, le groupe se veut optimiste. Il prévoit pour l'ensemble de l'année un chiffre d'affaires entre 3,5 et 3,8 milliards de francs et des commandes de 4 à 5 milliards. La marge Ebit devrait quant à elle remonter à plus de 6%. (awp)